

Solidaires



ET INTERNACIONALISTES!

#121

janvier 2024

Spécial Chiapas

30^e anniversaire du soulèvement Zapatiste au Chiapas (Mexique)

Une délégation de l'Union syndicale Solidaires était présente à la célébration du 30^e anniversaire de soulèvement zapatiste du 1^{er} janvier 1994 au Caracol VIII Dolores Hidalgo (Chiapas, Mexique). Des milliers de Zapatistes de toutes les régions et 1500 invité-es nationaux et internationaux se sont retrouvé-es entre le 30 décembre 2023 et le 2 janvier 2024 dans un nouveau caracol dont les installations ont été construites ces derniers mois.

L'Union syndicale Solidaires est investie depuis 1995 dans la solidarité avec les Zapatistes et participé à de nombreux événements : Recontres intergalactiques, Festival de la Digne Rage, Petite Ecole, Rencontres des Femmes qui Luttent et bien entendu le Voyage pour la vie.



Union
syndicale
Solidaires

Bulletin de la commission internationale de l'Union syndicale Solidaires
31 rue de la Grange aux Belles 75010 Paris · (33) 1 58 39 30 20
contact@solidaires.org · solidaires.org



1^{er} janvier 2024, Caracol Dolores Hidalgo, Chiapas, Mexique

QUI SONT LES ZAPATISTES ET L'EZLN ?

L'Armée zapatiste de libération nationale (EZLN : *Ejército Zapatista de Liberación Nacional*) a été fondée le 17 novembre 1983 dans les montagnes du sud-est mexicain (il y a 40 ans). Ce groupe de guérilleros se revendiquant du Che Guevara s'installe dans un territoire habité par des Mayas et leur projet révolutionnaire s'imprègne de leur culture et de leur langue. Leurs façons de penser se

transforment profondément avec l'intégration de femmes et d'hommes principalement Tzeltales et Tzotziles (cultures mayas) : le projet de soulèvement armé se consolide, la place de la vie communautaire maya devient centrale, avec une importante participation des femmes qui imposent la loi révolutionnaire des femmes pour l'égalité en 1993. Ce sont les peuples zapatistes qui votent le soulèvement en 1993.

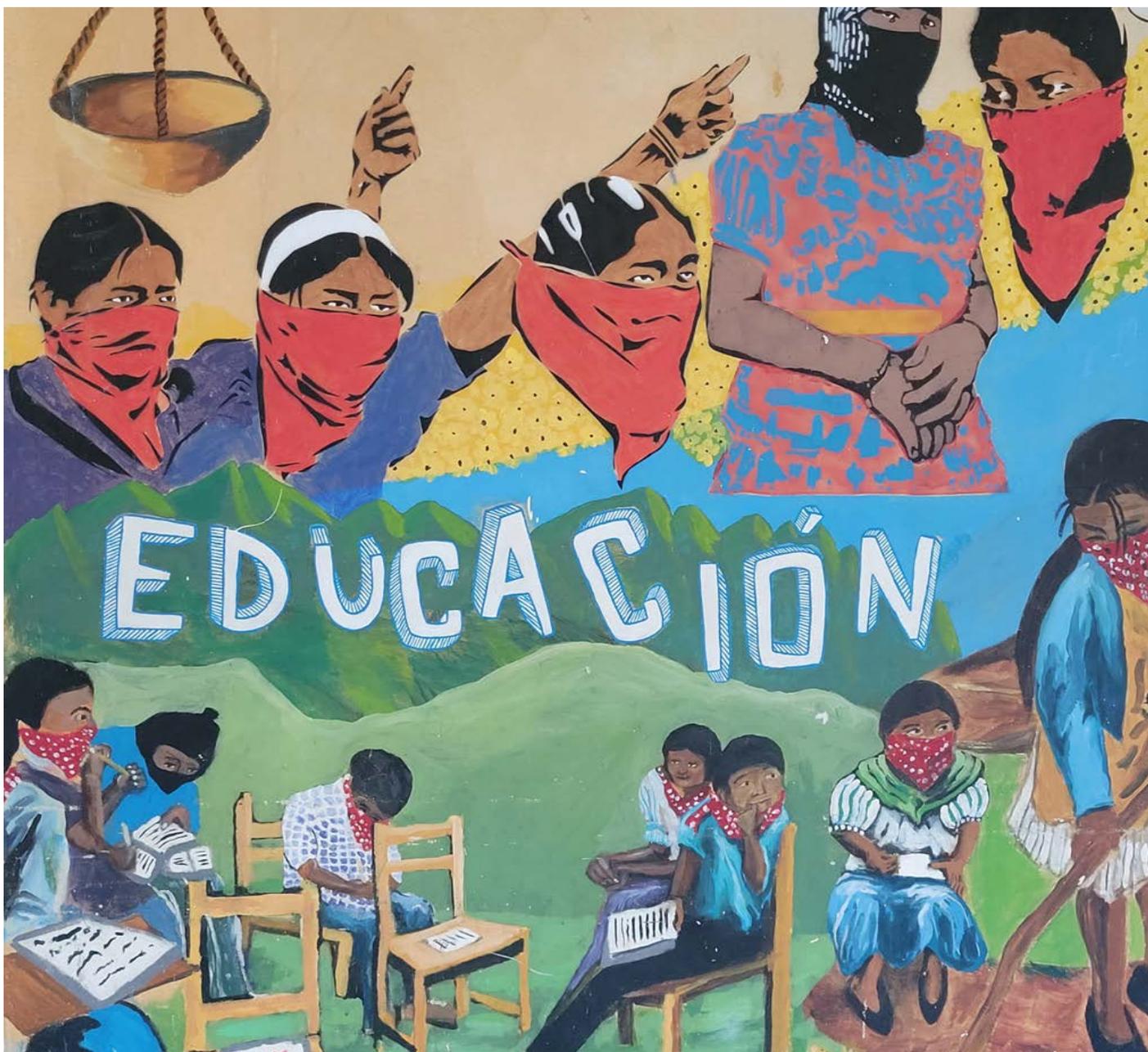
Les zapatistes se sont soulevé-es le 1^{er} janvier 1994 (il y a 30 ans), jour de l'entrée en vigueur de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), dont le Mexique est signataire. Dans la Première déclaration de la forêt Lacandone (1^{er} janvier 1994), l'EZLN écrit : « *la souveraineté nationale réside essentiellement et originellement dans le peuple. Tout pouvoir public émane du peuple et s'institue à son profit. Le peuple a, en tout temps, le droit inaliénable de modifier la forme de son gouvernement ou d'en changer* ». Cette déclaration, véritable déclaration de guerre au gouvernement mexicain, énumère les onze demandes zapatistes : le travail, la terre, le logement, l'alimentation, la santé, l'éducation, l'indépendance, la liberté, la démocratie, la justice et la paix (deux autres seront ajoutées plus tard : l'information et la culture).

Ils et elles ont occupé cinq des plus grandes villes du Chiapas, puis ont affronté l'armée mexicaine plusieurs jours (faisant plusieurs centaines de morts) avant un cessez-le-feu sous la pression du mouvement social mexicain. S'ensuivent plusieurs mois de négociations avec le gouvernement, entrecoupés par des phases de discussions et de consultations entre les zapatistes, la « société civile » et les autres peuples autochtones. Dans cette dynamique, en 1996, le Congrès national indigène (CNI) est fondé, avec plus de 35 peuples autochtones ; puis, le gouvernement mexicain et l'EZLN signent les « accords de San Andrés sur les droits et cultures indigènes » qui accordent l'autonomie, la reconnaissance et les droits aux peuples autochtones du Mexique. Les gouvernements successifs (du PRI, du PAN et du PRD¹) n'ont jamais mis en application ces accords, ce qui a mené les zapatistes à la rupture politique définitive, en 2001. Les zapatistes décident alors de prendre leur autonomie et de la construire : ils et elles fondent un système politique et social totalement autonome de l'État mexicain et de l'État du Chiapas, depuis la base, ou selon leur expression « en-bas, à gauche ».

1. PRI : Parti révolutionnaire institutionnel.
 PAN : Parti d'action nationale.
 PRD : Parti Révolutionnaire



Traductions : « Les femmes avec la dignité rebelle » et « Non aux méga-projets
 Photo 1 et 2 : Caracol de Morelia (Chiapas), 30 décembre 2023
 Photo 3 et 4 : Devant le CIDECI, San Cristobal de las Casas (Chiapas),
 3 janvier 2024 »



Détail d'une fresque, Caracol de Morelia (Chiapas), 30 décembre 2023.

Les 7 principes zapatistes de bon gouvernement :

- **Servir et ne pas se servir**
(*Servir y no servirse*)
- **Représenter et ne pas dominer**
(*Representary no suplantar*)
- **Construire et ne pas détruire**
(*Construir y no destruir*)
- **Obéir et ne pas diriger**
(*Obedecer y no mandar*)
- **Proposer et ne pas imposer**
(*Proponer y no imponer*)
- **Convaincre et ne pas vaincre**
(*Convencer y no vencer*)
- **Descendre et ne pas monter**
(*Bajar y no subir*)



L'AUTONOMIE

ET LA NOUVELLE ORGANISATION

SITUATION AVANT 2023

La communauté est la base de l'organisation traditionnelle des peuples Mayas : ce sont des villages d'une à plusieurs centaines d'habitants et habitantes, dont l'activité principale est l'agriculture. De 1994 à 2023, des communes (ou municipalités) autonomes et rebelles zapatistes (*Marez : municipio autonomo rebelde zapatista*) regroupaient plusieurs communautés (à travers des délégué-es) et mettaient en commun des cliniques, des écoles et des instances de justice et de gouvernement autonomes.

En 2003, sont créés cinq centres administratifs et politiques régionaux, les *caracoles*¹ (La Realidad, Oventik, La Garrucha, Morelia et Roberto Barrios) qui correspondaient aux cinq régions du territoire zapatiste. Les « Conseils de bon gouvernement » étaient chargés de l'administration, de la justice et des relations extérieures de l'organisation civile. En 2019, une réorganisation est annoncée avec la création de 12 caracoles. En 2023, les Conseils de Bon Gouvernement sont dissous.

1. En français : escargots. L'escargot est utilisé dans l'iconographie mayas précolombienne comme le signe de la parole et c'est aussi le symbole d'avancer lentement mais d'avancer.

LES COMMUNIQUÉS DE 2023

Les Zapatistes, par la voix du Capitaine Insurgé Marcos (anciennement sous-commandant Marcos puis sous commandant Galeano) et du Sous-Commandant Insurgé Moisés ont publié depuis le mois d'octobre 2023 une série de communiqués, les liens sont publiés sur le site de Solidaires : <https://solidaires.org/sinformer-et-agir/actualites-et-mobilisations/internationales/serie-de-communicues-des-zapatistes-mexique/>

Ces communiqués abordent plusieurs thématiques :

- la situation géopolitique internationale : guerres, Palestine, capitalisme mondial ;
- la situation politique mexicaine : cartels, disparu-es, violences, répression... ;
- les luttes, la résistance des peuples autochtones ;
- la nécessité de s'organiser partout malgré la répression ;
- leur vision d'un monde plus juste où les enfants n'auront pas peur (dans 120 ans) ;
- la solidarité internationale ;
- la préparation d'un événement pour les 30 ans du soulèvement zapatiste

(1^{er} janvier 1994) et les 40 ans de l'Armée Zapatiste de Libération nationale (17 novembre 1983) ;

- la réorganisation interne zapatiste (voir ci-après).



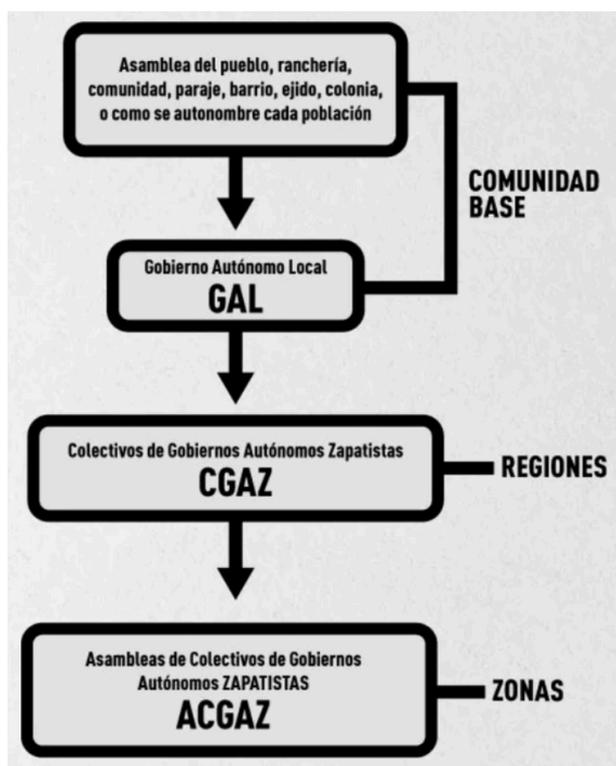
Image associée au 21^e communiqué de 2023 sur le commun et la non-propriété (<https://enlacezapatista.ezln.org.mx/>)



Pièce de théâtre sur le travail commun et l'autonomie présentée pendant les festivités, 31 décembre 2023, Caracol Dolores Hidalgo, Chiapas.

SITUATION ACTUELLE/NOUVELLE ORGANISATION

Les Conseils de Bon Gouvernements (Juntas de Buen Gobierno) et les Municipalités Autonomes Rebelles Zapatistes (MAREZ) disparaissent pour laisser place aux Gouvernements Autonomes Locaux (GAL), aux Collectifs de Gouvernements Autonomes Zapatistes (CGAZ, les régions), et aux Assemblées de Collectifs de Gouvernements Autonomes Zapatistes (ACGAZ, les zones).



- Asamblea del pueblo, ferme, communauté, hameau, quartier, «ejido», localité ou quel que soit le nom de chaque lieu de vie = Communauté de base
- Gouvernement Autonome local (GAL)
- Collectifs de Gouvernements Autonomes locaux Zapatistes (CGAZ) = régions
- Assemblées de Collectifs de Gouvernements Autonomes locaux Zapatistes (ACGAZ) = zones

Dans le passé, lorsqu'un problème ne pouvait être résolu par la communauté elle-même, celle-ci devait consulter la MAREZ puis, si nécessaire, le Conseil de Bon Gouvernement qui était le dernier recours. Cela n'était pas suffisamment efficace dans des situations urgentes. Avec la nou-

velle organisation, chaque communauté disposera d'un gouvernement local et pourra décider rapidement et plus démocratiquement comment agir dans différentes situations. Les GALS seront autonomes dans tous leurs affaires, y compris dans leurs relations avec les voisin-es non zapatistes. Actuellement il y a des milliers de GALS. Lorsque les GALS décident qu'ils doivent se réunir pour discuter de certaines questions et éventuellement prendre des décisions, ils convoquent les CGAZ. Enfin, ce sont les assemblées de l'AGAZ (zones) qui convoquent et assurent les dites réunions quand les GALS ou les CGAZ le sollicitent, mais elles ne sont pas des autorités. Elles sont mobiles en fonction des besoins régionaux.

Cette nouvelle organisation semble être le résultat de deux facteurs principaux :

1. L'organisation précédente n'était pas assez efficace pour des questions principalement d'éloignement des prises de décisions. Cela est d'autant plus vrai avec l'accentuation de la présence militaire, de la répression et des conflits liés au narcotrafic dans la région. Cette organisation plus horizontale et locale, leur permettra de mieux se défendre comme le communiqué le dit clairement : « La structure et la configuration de l'EZLN ont été réorganisées de manière à accroître la défense et la sécurité des localités et de la terre mère en cas d'agressions, d'attaques, d'épidémies, d'invasion par des entreprises prédatrices de la nature, d'occupations militaires partielles ou totales, de catastrophes naturelles et de guerres nucléaires. **Nous nous sommes préparés pour que nos pueblos survivent, même isolés les uns des autres.** »
2. Les Zapatistes ont décidé d'inverser la pyramide de sorte que la base est aux commandes. Les GALS sont de petites structures locales qui leur donneront plus d'autonomie pour l'autogestion.



Danse traditionnelle kurde pendant les festivités, 1^{er} janvier 2024, Caracol Dolores Hidalgo, Chiapas.

LA FÊTE : THÉÂTRE, SPECTACLES, DISCOURS

Les Zapatistes ont publié en décembre 2023 un communiqué intitulé : **Invitation au trentième anniversaire du début de la guerre contre l'oubli**. Il commence avec ces mots :

«Les communautés zapatistes et l'EZLN invitent à la célébration du 30^e anniversaire du début de la guerre contre l'oubli toutes les personnes, groupes, collectifs, associations, organisations et mouvements signataires de la dénommée Déclaration pour la Vie, les peuples originaires regroupés au sein du Congrès National Indigène, la Sexta mondiale, les organisations non gouvernementales de défense des droits humains et, spécialement celles et ceux qui ont la création artistique comme destin.»

<https://solidaires.org/sinformer-et-agir/actualites-et-mobilisations/internationales/communautes-zapatistes-et-ezln-invitation-au-trentieme-anniversaire-du-debut-de-la-guerre-contre-loubli/>

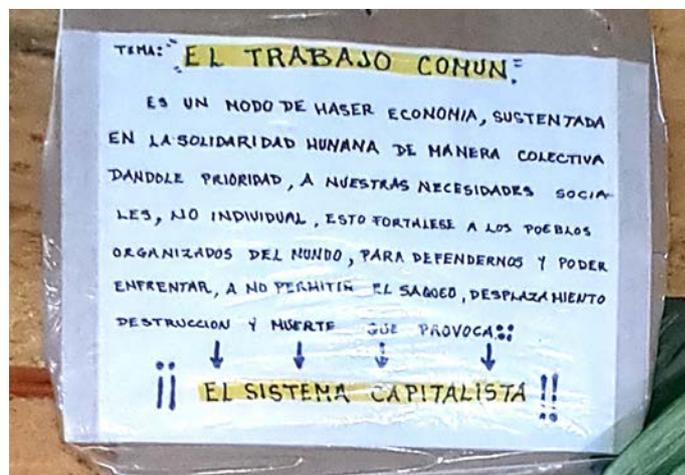
Le travail commun

Les thèmes centraux de la célébration étaient **le bien commun et la collectivité**. C'est-à-dire la non-propriété de la terre (voir 20^e communiqué : <https://enlacezapatista.ezln.org.mx/2024/01/08/vingtieme-et-derniere-partie-le-commun-et-la-non-proprie/>)

Extrait : «Le travail commun commence, maintenant, par la possession de la terre. Une partie des terres récupérées est déclarée pour **“le travail commun”**. C'est-à-dire qu'elle n'est pas morcelée et qu'elle n'est la propriété de personne, qu'elle n'est ni petite, ni moyenne, ni grande propriété. Cette terre n'est à personne, elle n'a pas de propriétaire. Et, en accord avec les communautés

proches, on se “prête” mutuellement cette terre pour la travailler. On ne peut ni la vendre, ni l'acheter. On ne peut pas l'utiliser pour la production, le transfert ou la consommation de stupéfiants. Le travail se fait “à tour de rôle” en accord avec les GALs et les frères non zapatistes. Le bénéfice ou le gain revient à celles et ceux qui travaillent, mais la propriété n'en est pas une, c'est une non-propriété qu'on utilise en commun.»

La proposition semble être la suivante : le commun est le moyen de traverser la Tempête que nous vivons actuellement au niveau global, la IV^e Guerre Mondiale dont ils parlent depuis longtemps et qui a différents visages : militaire, extractiviste, médiatique, épidémies, cartels, etc. (voir <https://enlacezapatista.ezln.org.mx/2003/02/01/cuales-son-las-caracteristicas-fundamentales-de-la-iv-guerra-mundial/>).



Le travail commun

C'est un moyen de faire de une forme d'économie soutenue par la solidarité humaine, de façon collective, donnant priorité à nos besoins sociaux, pas individuels. ça renforce les peuples organisés du monde, pour nous défendre, pouvoir affronter et ne pas permettre le pillage, les déplacements forcés, les destruction et la mort que provoque : LE SYSTÈME CAPITALISTE.

Le théâtre, la poésie, les chansons et les banderoles ont été les formes de communication utilisées par les compas pour aborder différents sujets : de l'époque des fincas, à la crise actuelle au Mexique qui comprend : la militarisation du pays, le capitalisme, la présence des cartels, l'extractivisme, la prolifération des drogues, la traite de personnes, etc. Toutes les générations ont participé, mais surtout la **jeunesse**. Les nouvelles générations semblent être prêtes pour assurer la continuation du mouvement.



Les banderoles : marque de résistance et rébellion de 30 ans de lutte.



En avant femmes du monde / Ne pas avoir peur à l'obscurité du capitalisme / La peur est le pire ennemi / Le courage c'est la force collective



Premier rassemblement de forces : Formation du premier bataillon « Machete ». Lieu : San Pancho, année 1986



Regroupement après le défilé de l'EZLN, pendant le discours du sous commandant Moisés, 31 décembre 2023, Caracol Dolores Hidalgo, Chiapas.

Défilé et discours du 31 décembre 2023

Un défilé d'un millier d'insurgé-es et de milicien-nes a précédé le discours annoncé pour célébrer les 30 ans du soulèvement. Alternant défilé traditionnel et parenthèses festives, les Zapatistes ont démontré la force, l'originalité, la détermination et la jeunesse du mouvement.

Le discours de l'actuel porte-parole et dirigeant de l'EZLN, le sous-commandant Moisés, a d'abord été prononcé en tzeltal, puis en castillan le 31 décembre à minuit. Il a commencé par évoquer les différents groupes de la population absents en raison de l'extrême violence au Mexique, tels que les enfants assassinés, les jeunes et les adultes assassinés, les disparus, les prisonniers politiques et les mères en quête d'un enfant. Chacun de ces groupes était représenté par une couverture posée sur une chaise. À l'énoncé de ces absent-es, les jeunes miliciennes qui se trouvaient au pied de l'autel sous la scène étaient très émues, tout comme l'assemblée réunie devant la scène, entourée des milicien-es qui formaient une sorte de baie de protection.



Durant le discours, Moisés a dit « nous sommes seuls » en parlant des peuples zapatistes probablement pour affirmer que personne de l'extérieur ne leur a appris comment en arriver là où ils sont actuellement. Ce sont eux qui « marchent en posant des questions » (caminar preguntando), il n'y a pas de mode d'emploi pour réussir. « Seuls » fait aussi allusion au fait qu'une fois que toutes les visiteurs partent, ils sont seuls pour faire face à l'État, aux militaires, paramilitaires, groupes armés, cartels et d'autres formes des violences.

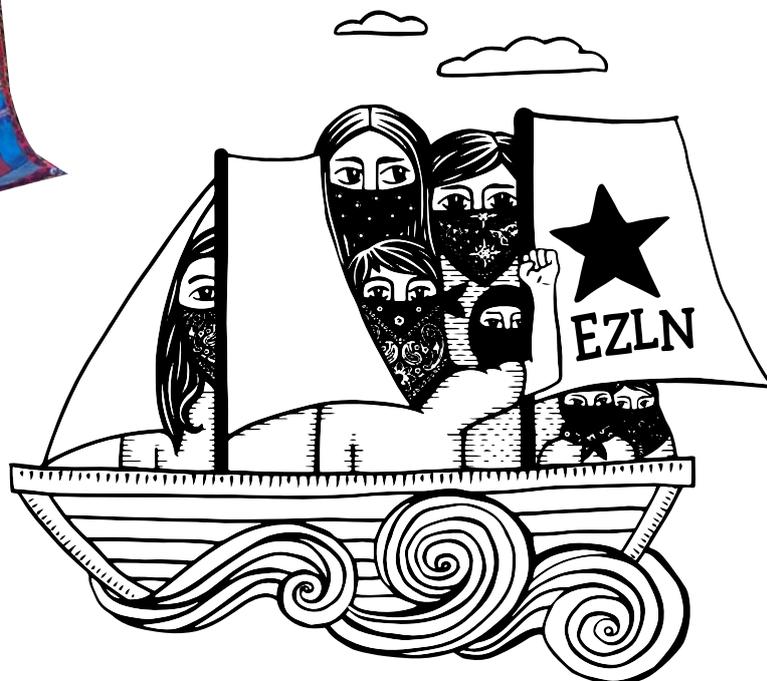
Les compas nous invitent à nous organiser, chacun-e dans sa propre géographie; car chaque village, collectif, assemblée est seul à défendre son territoire et/ou sa dignité. Il nous dit de ne pas attendre de signaux des peuples zapatistes pour agir. En même temps, il rappelle aux bases de soutien zapatistes (celles et ceux qui ne sont pas de miliciens ou miliciennes) que face à la Tempête que nous vivons (guerres, changement climatique, extractivisme, déplacements forcés, etc.), iels doivent mettre en action ce qu'elles ont si bien communiqué avec leurs pièces de théâtre, leurs poèmes et leurs chansons : chaque communauté est capable de s'organiser et défendre la vie. Les discours et les formes de communication sont importants, mais ils ne suffisent pas. Ce sont les faits qui comptent. Il a ajouté que les zapatistes n'agissent pas pour qu'on se souvienne d'elles et eux ou qu'on les mette dans un musée. Ils se réor-

ganisent pour que, d'ici à 120 ans, les enfants du futur puissent jouir d'un monde plus juste et plus pacifique, sans peur. Voir : <https://enlacezapatista.ezln.org.mx/2023/11/21/troisieme-partie-den/>

Comme c'est leur habitude, les peuples zapatistes ont pris le temps nécessaire (une dizaine d'années) pour décider ce changement, et en prévoyant des résultats à long terme.



«Non à la guerre» en Syrie et en Palestine.
Exposition au Caracol Dolores Hidalgo, 1^{er} janvier 2024



projet commencé voici trois mois avec un texte intitulé «Une montagne en haute mer», qui a précisé l'audacieuse aventure des rebelles mayas du Sud-Est mexicain, l'Escadron 4 (femmes) 2 (hommes) 1 (transgenre). Quelques années plus tard (2023), est sorti le film «La Montagne» de Diego Osorno qui raconte la traversée de l'Escadron 4.2.1 vers l'Europe.



INTERNATIONALISME

Les Zapatistes ont toujours donné une dimension internationale à leur combat pour la démocratie, la justice et la liberté. Après de nombreuses rencontres et événements en territoire zapatistes où de délégations nationales et internationales ont participé, les Zapatistes ont lancé en 2020 l'initiative du Voyage pour la Vie.

Voyage pour la vie

Au moment de célébrer le 27^e anniversaire de leur soulèvement du 1^{er} janvier 1994, les zapatistes du Chiapas ont rendu publique une «Déclaration pour la vie», confirmant leur intention de se rendre sur les cinq continents, à commencer par l'Europe de juin à novembre 2021. C'est l'aboutissement d'un



Exposition du Voyage pour la Vie pendant les festivités au Caracol Dolores Hidalgo, 1^{er} janvier 2024. «Arrivée zapatiste» (arrivée de l'Escuadron 4-2-1 à Vigo, juin 2021, Galice)

L'Escadron est arrivé à Vigo (Espagne) en juin 2021 avec pour mission d'écouter les luttes en bas et à gauche. Elles et ils ont sillonné plusieurs pays (Espagne, France, Finlande, Suisse, Portugal...). En France, ils ont rencontré plus de 100 organisations. Les femmes et la personne transgenre ont participé à la rencontre des femmes à la ZAD de Notre-Dame-de-Landes en juillet 2021. Quelques mois plus tard (en septembre 2021), la délégation «La Extemporánea» arrive à Vienne. Cette délégation est constituée d'environ 170 zapatistes (femmes, hommes, enfants zapatistes) qui ont continué les travaux en groupes de parole et d'écoute dans toute l'Europe. L'Union syndicale Solidaires, qui a fait partie du groupe d'organisation et de la logistique notamment en Île-de-France, a eu l'occasion d'organiser une rencontre interne avec une délégation (1 groupe de femmes & 1 groupe d'hommes) les 2 et 3 novembre 2021.

Les Zapatistes ont parcouru des pays tels que la Slovaquie, l'Italie, le Danemark, la Pologne, l'Allemagne et les îles Wise, l'État espagnol, le Portugal... L'Asie, l'Afrique, l'Océanie et l'Amérique elle-même sont les chapitres en attente de cette histoire sans précédent. Il reste encore beaucoup à accomplir pour même achever la première partie de ce livre-rêve baptisé «Gira por la Vida». La seule certitude est que, lorsque ce moment arrivera, la Gira por la Vida aura réussi à apporter un changement favorable dans le monde, au nom de l'autonomie, de la nature et de la vie.

À la fin du voyage pour la Vie, les zapatistes nous laissent le «devoir» de nous organiser toutes et tous ensemble pour vaincre le système capitaliste !

Un partage mondial : le voyage pour la vie.

Une proposition concrète en lien avec le voyage pour la Vie émane du 20^e communiqué de la série publiée fin 2023 sur la non-propriété (<https://enlacezapatista.ezln.org.mx/2024/01/08/vingtieme-et-derniere-partie-le-commun-et-la-non-pro-priete/>) dans la dernière partie intitulée «un partage mondial : le voyage pour la Vie» :

«Quelques hectares de cette non-propriété vont être proposés aux peuples frères d'autres géographies du monde. Nous allons les inviter pour qu'ils viennent et travaillent ces terres, avec leurs propres mains et leurs propres savoirs. Que se passe-t-il s'ils ne savent pas travailler la terre ? Et bien les compañeras et compañeros zapatistes leur montreront comment faire, et les temps de la terre et comment en prendre soin. Nous croyons qu'il est important de savoir travailler la terre, c'est-à-dire de savoir la respecter.»

«Ceci est notre proposition : attribuer "au commun" une partie des terres récupérées. C'est-à-dire sans propriété. Ni privée, ni *ejidal*, ni communale, ni fédérale, ni étatique, ni entrepreneuriale, ni rien. Une non-propriété de la terre. Comme qui dirait "une terre sans papiers". Alors, sur ces terres que l'on va définir, si on demande à qui est ce terrain ou qui en est le propriétaire, et bien on va répondre : "à personne", c'est-à-dire "au commun"».

Il est probable que des communications ultérieures expliqueront comment ce projet sera mené à bien en interne de l'organisation zapatiste comme avec les internationaux.



Camarades de collectifs européens présent-es aux festivités. 2 janvier 2024.

SOLIDAIRES AVEC LES ZAPATISTES : QUELLES SUITES ?

Solidaires va poursuivre ses actions de solidarité avec les Zapatistes à travers des formations organisées régulièrement, l'achat groupé du café «rebelle et zapatiste», la participation à différentes initiatives à toutes les échelles, en particulier dans le réseau européen, dans un contexte de violences et de répression important au Mexique.

Nous allons aussi discuter d'une possible délégation pour le Chiapas, reportée depuis 2020. Cela serait l'occasion de remettre à jour la revue «International» qui est écoulée mais aussi pour échanger autour de l'autonomie, des communs et du travail de la terre aux cotés des Zapatistes.

Il existe un groupe de travail «Chiapas» qui travaille au sein de la commission internationale de Solidaires : n'hésitez pas à le rejoindre (chiapas@solidaires.org).

Toutes les initiatives et des communiqués sont publiés régulièrement sur notre site internet :

Pour le café (attention commandes à envoyer avant fin février 2024) : <https://solidaires.org/espace-adherent/infos-interne-solidaires/notes-interne/souscription-2024-cafe-zapatiste/>

Pour la solidarité financière : <https://solidaires.org/sinformer-et-agir/actualites-et-mobilisations/internationales/souscription-solidarite-avec-les-communautes-zapatistes-mexique/>